

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph BARUCHET

Echos du Collège : La Presse et sa  
mission

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 179-181

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## La Presse et sa mission

De toutes les puissances répandues dans le monde, il n'en est certainement pas de plus haute et de plus étendue que la Presse. Nous connaissons la puissance de l'or qui soumet les caractères même les plus fiers à une basse servitude. Le millionnaire peut tout par son or : il arrive à tous les honneurs, il prend les plus hautes places, enfin il est regardé presque comme un demi dieu. Il impose au peuple esclave un joug que la volonté peut subir, accepter même pour sa honte, mais qui pourtant laisse subsister cette volonté.

La puissance de la Presse est bien plus terrible : elle commande à l'homme, elle le force d'obéir ; elle pénètre jusqu'à son intérieur, elle est capable de transformer sa pensée. Cette puissance est à son plus haut degré, surtout dans la mauvaise presse ; et par mauvaise presse, je n'entends pas seulement ces milliers de brochures que l'ouvrier peut se procurer à dix ou vingt centimes, dans tous les Kiosques, à tous les coins de rue : je n'ai même pas en vue les livres de Voltaire et de Rousseau, lesquels ne sont qu'un long tissu d'immoralité, non, ce que j'ai en vue ici ce sont les produits de la presse quotidienne, c'est le Journalisme.

Aujourd'hui, le journalisme, secondé par la liberté de tout publier, exerce un véritable empire sur le monde.

Chaque jour, la vapeur ou l'électricité lancent de tous côtés des millions de journaux. Ces journaux, surtout les mauvais, (et ce sont les plus nombreux) pénètrent partout : semblables à un torrent, ils montent les rues des villes, les chemins des campagnes ; ils envahissent les maisons, gravissent les escaliers, enfin franchissent tous les seuils. Or, ainsi confiés à tous, que feront ces journaux ? Exerceront-ils l'apostolat du bien ou l'apostolat du mal ? Les bons, avec leurs enseignements tout chrétiens, auront leur grande part d'influence sur les esprits et feront beaucoup de bien.

Mais, à côté d'eux, se trouvent les mauvais qui, quoique bien souvent mal rédigés, ne laissent pas que d'exercer à la longue une influence funeste même sur les opinions les plus fermes. J'ai dit plus haut que la presse règne sur le monde des idées. En effet, le journaliste, quel qu'il soit, est un souverain qui commande et qui est obéi sans murmure. De même que l'eau qui tombe goutte à goutte parvient à creuser le rocher le plus dur, ainsi le journal lu aujourd'hui, lu demain, lu tous les jours, réussit à graver son empreinte dans les esprits les plus solides. Il est une puissance magique qui agit sur les intelligences, les persuade et enfin les dompte. Le lecteur accepte volontiers les opinions de son journal, il se persuade aisément qu'il les a eues le premier et souvent il félicite le rédacteur d'avoir pensé comme lui et le proclame quelquefois le plus intelligent des hommes. Voilà comment le journaliste devient le grand instituteur du peuple, et voilà comment les lecteurs sont ses élèves les plus dociles.

Eh bien, vous qui avez l'honneur de tenir une plume, n'oubliez pas que si votre royauté est absolue, vous avez une mission à remplir : celle d'instruire dans la vérité ce peuple dont vous êtes les guides et qui attend vos enseignements comme le pain matériel dont il se nourrit tous les jours.

Donc, écrivains ou publicistes, acquittez-vous saintement

de votre mission ou bien n'écrivez pas. Faites de votre journal un journal d'idées, de doctrine, capable d'instruire et d'intéresser tout à la fois. Cessez de donner place dans vos colonnes aux faits divers scabreux et aux scandales quotidiens, tout en continuant de publier les nouvelles intéressantes ou instructives. Vous vous serez acquis par là des titres sérieux à la reconnaissance de tous ; vous jouirez de la considération et de l'estime des braves gens ; et vous-mêmes goûterez tout le bonheur du devoir accompli.

JOSEPH BARUCHET

III litt.